**Deutéronome 30, v. 10 à 14**

**Luc 10, v. 25 à 37**

Dimanche 10 Juillet 2016 – La Sarra

Françoise Sternberger

**Prédication : Dieu mon prochain**

La rencontre entre l’homme et jésus commence par une question : une question posée par un maître de la loi à Jésus «  Que faire pour recevoir la vie éternelle ? » Une question qui conduira le maître, celui qui pensait tout maitriser, jusqu’à une nouvelle expérience de la Foi. A faire l’expérience de la bonté .La bonté contre l’indifférence. La bonté du prochain qui prend soin de l’homme à terre, et la bonté d’un Dieu prochain des hommes, la bonté d’un Dieu qui se révèle en Jésus lui-même le prochain de ce maître, de cet homme de loi mais aussi de foi.

Félix, tu vois il est important de poser des questions, d’être en question, même si la question nous entraîne plus loin que l’on ne pensait.

Va, fais de même, et tu vivras, dit Jésus à celui qui lui a posé des questions.

C’est important d’oser les questions, et même de se tourner vers le Père avec toutes nos questions, même celles qui nous paraissent toutes bêtes ou pas intéressantes.

On raconte cette histoire d’un père qui demande à son enfant : qu’as-tu fait à l’école auj.. J’ai travaillé, -c’est tout dit le père, j’ai joué avec mes amis, c’est tout ? J’ai obéit,-oui dit le père. mais as-tu posé aujourd’hui une bonne question ? demande le père. Car c’est en questionnant que l’on apprend et que l’on grandit..

Le maître de la loi interroge jésus sur la vie éternelle. Un jeune homme, précise l’Evangile de Matthieu, est aussi venu poser cette même question à Jésus : «  Que faire pour recevoir la vie éternelle ? ».L’Evangile de Marc nous dit que c’est un homme riche qui vient poser cette même question sur al vie éternelle.

Et c’est le récit que L’ancien premier ministre Michel Rocard a choisi pour son enterrement, qui a eu lieu jeudi dernier, cette question de l’homme riche qui court vers Jésus pour lui demander: « Que faire pour recevoir la vie éternelle ? »….

Ce n’est pas une petite question que celle de la vie et de la vie malgré la mort, au-delà de la mort, la vie en plénitude, la vie réussie**… Est-ce que moi aussi j’aurai part à cette vie là** demande l’homme et même s’il est un peu malintentionné, c’est une vraie question. **Est-ce que moi aussi j’ai part à la vie, la vie donnée, promise par Dieu et les Ecritures ?** C’est une question qui a du sens, parce que la vie et la mort et la vie au-delà de la mort, c’est la question de tout homme, croyant ou pas.la question religieuse par excellence.

Ce n’est pas très loin non plus de la question du baptême. Le baptême, c’est cette plongée dans la vie, une vie nouvelle, nouvelle parce que traversée justement par la résurrection du Christ, le christ qui a traversé la mort, le néant, le chaos de nos vies, le Christ dont la parole de vie surgit dans les flots contraires de nos vies. Parole plus forte que la mort et que tous les échecs.

C’est une question, celle de la vie, dont la réponse est importante. Je dirai même **vitale**. Je pense à ces jeunes dont on dit qu’ils sont prêts à mourir en se sacrifiant et en tuant des vies innocentes pour avoir part au paradis. A la vie éternelle. Tout cela au nom même de Dieu et de la vie éternelle. Un semblant de sens à leurs vies qui semblent perdues ici bas.

Cela vaut donc d’offrir une autre réponse, du sens ! Un témoignage. Notre témoignage de baptisés ?

Comment lui, Jésus reçoit il donc cette question ?

D’abord avec une attitude encourageante, bienveillante. Je pense à ce jeune homme et aussi à l’homme riche des Evangiles, ni l’un ni l’autre ne pourront tout de suite répondre à l’appel de Jésus à lâcher un peu de ce qui les retient en arrière pour le suivre et vivre de la vie de la foi à laquelle ils aspirent. Jésus ne leur demande pas de se sacrifier mais de se libérer, et c’est plus dur ! Jésus regarde l’homme dans son échec à le suivre et l’aima, dit le texte de Marc. Malgré le refus, malgré l’échec, tel qu’il était, Jésus l’aima. Ce jeune homme, cet homme riche et ce maître, tout comme nous ?

Il le regarda et l’aima. N’est-ce pas le sens de la réponse en forme de parabole que Jésus propose au maître de la loi ? La parabole du samaritain qui voit l’homme à terre et se laisse prendre par l’émotion ?

Le maître par sa question met Jésus à l’épreuve ? et bien Jésus tente une réponse. Une réponse en forme de parabole. **Une parabole si connue que l’on pourrait dire «  on connait déjà la réponse ». Un enseignement sur l’amour du prochain. Ce prochain qui peut être même cet ennemi qu’est le samaritain pour un juif à l’époque.**

Jésus répond à l’homme, à un homme en question. Jésus l’emmène en chemin avec lui. Sur cette route de Jérusalem à Jéricho. Route que tu connais bien Félix, tu l’as fait à pied avec ton père et ton grand père, route qui passe par le désert.

Jésus aurait pu choisir d’entrer en contreverse avec cet homme qui voulait le piéger, l’éprouver. Et le mot épreuve est fort. Il est le même que celui de la tentation de jésus au désert, Jésus ne choisit ni la contreverse, ni la dispute théologique. Il choisit la parabole. Raconter une histoire qui permet d’aller plus loin. Comme ces paraboles sur les toits et balcons des maisons qui permettent de se connecter plus loin… Jésus invite l’homme à passer de toutes se connaissances, savoirs sur Dieu, sur la Foi, certitudes sur les autres, à la Foi sur le terrain, à l’expérience de la Foi. Il l’invite à se mettre dans la peau de cet homme blessé. A moitié mort. Il l’invite à voir toutes les limites d’une observance religieuse qui ne passe pas par le cœur. A subir l’indifférence de ses deux confrères qui le regardent sans le voir, de loin. A se laisser saisir par la compassion de cet homme de Samarie. Une compassion hors du commun. Jusqu’à la guérison de l’homme. Je reviendrai dit le bon samaritain à l’aubergiste .

Jésus n’est pas l’ennemi de ce maître de la Loi.

Il est cette Parole dont parle le deutéronome « **14**Oui, la parole est toute proche de toi, elle est dans ta bouche et dans ton cœur, pour que tu la mettes en pratique » pour que tu la mettes en pratique. Ce récit du bon samaritain, unique dans l’évangile de Luc, a donné l’impulsion tant d’oeuvres, d’Hôtel Dieu , de gestes de solidarité. Mises en pratique de la loi…

 Dans cette parabole jésus s’approche de ce qui est le plus blessé en l’homme, ce qui ne reçoit que de l’indifférence ou du silence, ce à quoi la religion comme système ne répond pas. Qui est le prochain ? demande Jésus au maître de la loi qui répond, celui qui a été bon. Seule la bonté rend l’homme à la vie. La pure bonté. La bonté gratuite qui ouvre des instants d’éternité. Surtout quand tout semblait perdu.

Oui le mal existe, et même il se répète. L’indifférence tue aussi. Mais la bonté existe, et la solidarité et la grâce, plus forte que le mal.

C’est une parabole sur le bon samaritain, une parabole sur l’expérience de la Bonté. Car la bonté existe.

Que faire pour avoir part à la vie éternelle ? C'est-à-dire pour être sauvé ? Ma bonté, ma grâce te suffit.dit Dieu, à l’homme, à tout homme, à chacun d’entre nous.

Et maintenant, pleins et pleines de Grâce, frères et sœurs et toi Félix, allons nos chemins d’été, de vacances, du Grand Kiff, des JMJ, sans crainte de nous approcher les uns des autres et particulièrement de tous ceux qui n’auront pas la chance, la grâce, de goûter à la liberté et la joie des départs en vacances.

 là est la vie, dès maintenant, aujourd’hui et ici, dans la bonté partagée. Amen